

LES SOLDATS DE PIERRE

Chapitre 1

Zack passa une main le long du dos nu et offert de l'autre homme, constatant avec contrariété les tensions qui le parcouraient, des épaules aux flancs et le long de la colonne vertébrale.

Plus le temps passait, plus il regrettait d'avoir laissé venir la... réincarnation de son beau-père, ou quoi que soit exactement le sorcier qui squattait dans leur maison depuis... trop longtemps. Taliesin ne s'était jamais vraiment entendu avec le Nécromant lorsque celui-ci était encore vivant, il n'avait pas vraiment raison de bien s'entendre avec la nouvelle version de celui-ci.

Bien sûr, sur le coup, l'idée de Wesley lui avait paru bonne. Ne serait-ce que pour empêcher le Fae qui commandait à la mort et à la vie de partir dans un déchaînement meurtrier, comme il semblait décidé à le faire. Il avait déjà, après tout, commencé à créer des morts-vivants tueurs en série, qui savait où il s'arrêterait.

Donc Zack avait laissé faire, il avait laissé Wesley jeter Taliesin entre le monde et le Nécromant – ou plutôt sa réincarnation, et quelque part il culpabilisait un peu. Taliesin était fort, il était solide, il gérait déjà sa mère... correctement. Alors il pouvait gérer la nouvelle forme d'un père pour lequel il n'avait jamais eu aucune affection. Et il le faisait très bien, même, bien que les deux hommes s'entendent comme chien et chat.

Mais quand même. C'était encore Taliesin qui gérait. Avec un soupir, il passa les mains sur les épaules tendues de son compagnon. Bien sûr, le Sorcier au Sang d'Argent était toujours un peu tendu. En tout cas, c'était le cas depuis quelques siècles. Ses pouces se mirent au travail, délassant les muscles noués, sans que Taliesin ne bronche, ne bouge même d'un millimètre, docile et obéissant.

— C'est bien, souffla-t-il doucement. Continue.

Le Sorcier au sang alfe laissa échapper un frisson, l'ombre d'un gémissement, mais garda la pose, pas parfaitement détendu, mais déjà... plus que d'habitude. Zack se pencha pour embrasser sa nuque, tendrement.

Il laissa ses doigts descendre le long de la colonne vertébrale de l'autre homme, rigidifiée par la tension, celle qui était maintenant habituelle et celle qui s'y ajoutait, pour maintenir la position.

De sa main libre, Zack dégagea quelques cheveux bouclés de la base du cou de l'autre homme, et déposa un baiser sur la peau ainsi dégagée. Son autre paume s'aventura, elle, sur les fesses nues de son compagnon. Gentiment, il les flatta, les caressa, laissa finalement son pouce s'aventurer entre elles sans que Taliesin ne fasse ne serait-ce que mine de lutter contre les liens qui le maintenaient lié au lit, sans qu'il émette plus qu'un nouveau, long frisson, et un soupir plus marqué.

— J'aime quand tu es obéissant comme ça. Tu es par...

La sonnerie de son portable interrompit la déclaration du plus jeune des deux sorciers, qui jeta un œil à sa veste, posée sur une chaise un peu plus loin. Il envisagea un moment de l'ignorer, mais Taliesin grogna.

— Décroche ! gronda le Sorcier au sang alfe.

Penaud, Zack se leva, plongea la main dans sa poche pour pêcher rapidement son téléphone et répondre à... Jayanta, l'informa le nom qui s'affichait sur l'écran. Il l'aurait bien fait patienter un peu, histoire de finir cette discussion, mais le son de l'appareil tapait vite sur les nerfs de son compagnon, alors avec un baiser d'excuse au sommet de son crâne il s'éloigna.

— Jayanta ? Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? demanda-t-il.

Tandis que du coin de l'œil il voyait son compagnon se défaire de ses liens d'un sort, et se lever pour passer une robe de chambre, la voix, enjouée, du fils de Dame la Lune, résonna à l'autre bout du fil, même s'il sembla à Zack qu'il y avait également une pointe de contrariété dans ses paroles.

— Tu te souviens, le truc dont tu m'avais parlé. Tu sais, les soldats comme Sert. Eh bien donc, je suis allé en Turquie avec elle...

— Oui, je sais, tu me l'avais dit. Tu as trouvé ce que tu cherchais ?

Zack se surprit à prier pour une réponse positive. Il n'avait pas vraiment envie que la redoutable mère de son ami ne lui tombe dessus parce que son précieux fils, la réincarnation de l'étoile qui avait été si longtemps son amie, s'était mis dans des ennuis pas possibles à cause de lui.

Mais Zack n'était pas un type chanceux, et ça aurait été beaucoup trop beau.

— Si on veut oui. Enfin, j'ai fait quelques avancées. L'ennui, c'est que j'ai de bonnes raisons de croire que celui — ou celle — qui est derrière tout ça est plus qu'un illuminé qui est tombé par hasard sur un artefact très puissant.

Contrarié, il vit Taliesin passer à côté de lui pour se rendre dans son bureau, où il sortit de quoi travailler. Bien sûr qu'il allait reprendre son travail, envolés les fantômes de le détendre avec une honnête nuit de sexe.

Il tâcha de ne pas trop laisser entendre son irritation alors qu'il répondait.

— Les chances étaient tout de même faibles.

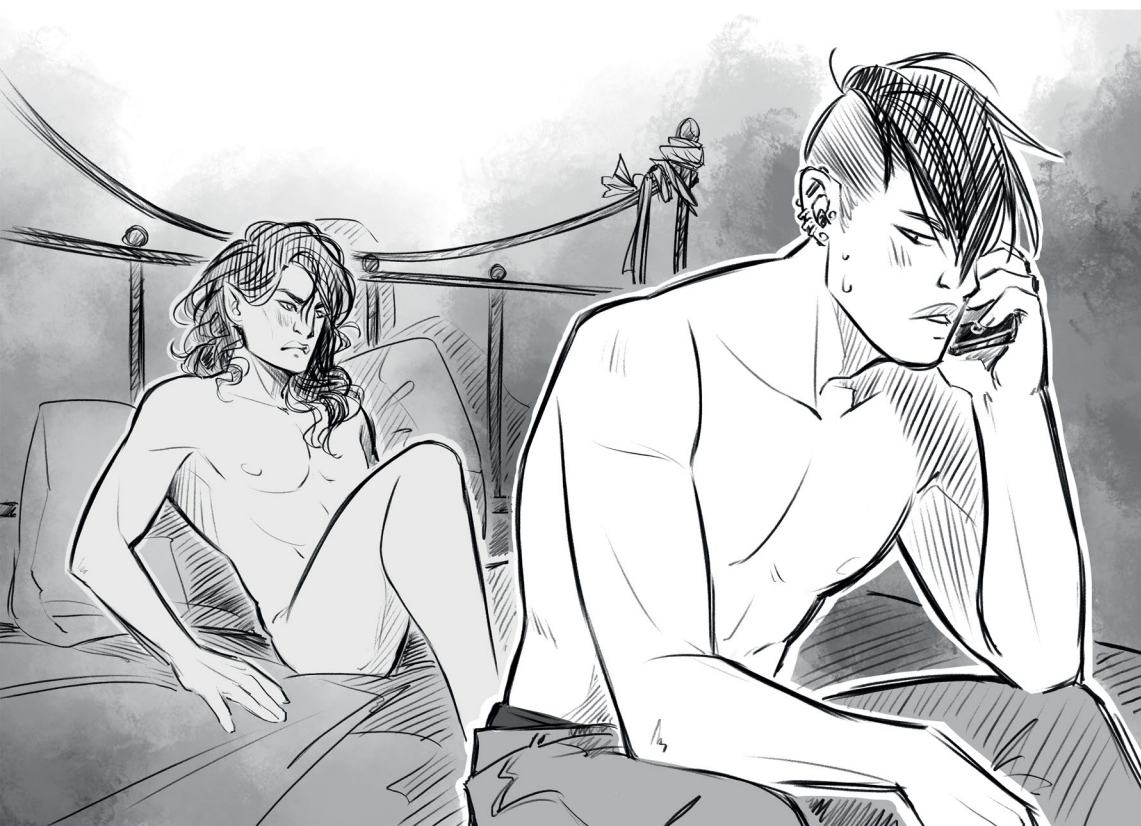
— Ouï, bien sûr, mais, tu sais... on peut toujours espérer.

Exactement ce que Zack s'était dit quelques secondes plus tôt, alors il se voyait mal lui jeter la pierre.

— Très bien. Raconte-moi ce que tu sais.

— Eh bien, Sert m'a permis de trouver l'un de ces centres où ils font des soldats. Enfin, ils existent avant, mais disons... L'un de ceux où ils leur donnent leurs pouvoirs. L'origine est, comme je le soupçonnais, la rune qui est gravée dans leur chair. Ce qui m'a fait penser à une sorte de... tu sais... dispositif magique d'ancrage lié à la terre.

—... Que tu n'as pas trouvé, j'imagine. Mais qu'est-ce qui l'empêcherait d'être dans un autre centre?



— Rien. Cela dit, pendant qu'on parlait — oui, parce qu'on a essayé d'être discrets, tu vois, enfin, surtout Sert, moi je n'étais pas vraiment là — on s'est fait tomber dessus par l'un de leurs «veilleurs». C'est comme ça qu'ils les appellent, d'après Sert. Il y en a un par cellule de soldats. Bref, on a assommé le type et on est partis avec. Je me suis dit que ce serait bien de l'interroger, qu'il en saurait sûrement plus que les soldats eux-mêmes.

— Probable, oui, et j'aurais certainement fait pareil si celui de Sert n'avait pas eu un accident malencontreux. Et donc que t'a appris ce brave monsieur ?

— Pas grand-chose, malheureusement. Enfin, déjà c'est un sorcier, mais ça, nous nous en doutions, mais surtout il a subi un lavage de cerveau digne de celui par lequel les soldats sont passés. J'ai essayé la manière douce, mais pour l'instant je n'ai pas obtenu grand-chose. Sert a proposé d'avoir recours à la violence, mais tu sais que ça me fait horreur alors... enfin, il passe son temps à nous dire que nous encourageons la colère de la terre...

Il s'interrompit un moment tandis qu'une voix féminine s'élevait derrière lui, et ajouta après quelques instants.

— Sert dit que ma traduction est mauvaise, il dit que nous encourageons la colère de Terre. Comme une sorte d'entité. Ce qui ne change pas ce que je voulais dire : je pense qu'il y a au minimum un sorcier très puissant derrière cette histoire, si ce n'est un Fae. Et donc je me disais...

Zack soupira. Déjà parce que la discussion qu'il venait précisément d'avoir avec Taliesin sonnait un peu comme prophétique, quand on parlait d'un — ou une — mégalo qui prétendait être la Terre, et ensuite parce qu'*évidemment* les choses ne pouvaient pas être *simples* et faciles, et vites réglées.

— Donc... Tu as besoin de main d'œuvre.

— Ah, je n'osais pas te demander, mais ça m'aiderait beaucoup, oui !

Pour quelqu'un qui n'osait pas demander, Jayanta était plutôt clair, pourtant... Zack soupira, et jeta un œil derrière lui, vers le bureau où son compagnon marmonnait, concentré, sur ses parchemins.

D'accord, toute cette histoire était une plaie et sentait les problèmes à plein nez, mais d'un autre côté, cela permettrait à Taliesin de sortir un peu de sa retraite, si Zack parvenait à le convaincre. Faute de disposer sur la Terre des Hommes d'assez de magie pour camoufler son apparence non humaine, le Sorcier au Sang d'Argent n'y avait pas mis le pied depuis très longtemps. Être à nouveau en contact avec ceux qui lui avaient permis pendant si longtemps de tenir en laisse ses plus mauvais instincts, et se rappeler un peu une humanité qu'il avait bien trop perdue, ne pourrait pas lui faire de mal.



Dans la collection

MIDGARD